

Démarche de diffusion d'un dispositif TICE à l'international

Estelle Dutto, Franck Meunier, Florence Michau

PerForm, Grenoble INP - CUEFA, 701 rue de la piscine, BP 68, 38402 St Martin d'Hères

estelle.dutto@grenoble-inp.fr

franck.meunier@grenoble-inp.fr

florence.michau@grenoble-inp.fr

Résumé

Le projet FILIPE est actuellement en phase de déploiement, étape critique où achoppent de nombreux projets TICE. Plusieurs solutions ont été adoptées pour favoriser la diffusion et l'exploitation du dispositif, d'abord dans les établissements d'enseignement supérieur associés dans la production des ressources, et ensuite dans les universités étrangères cibles du projet. L'article présente ces actions, dresse un bilan des premiers résultats obtenus et décrit les formations et supports proposés actuellement aux enseignants, en particulier pour accompagner le changement de pratiques pédagogiques induit par l'utilisation des TICE et la formation hybride.

Mots clés

Gestion de projet, TICE, Français Langue Etrangère, Français sur Objectifs Spécifiques, Sciences de l'Ingénieur, Formation Hybride, Formation de Tuteurs.

Abstract

The FILIPE project has now entered its deployment phase, a critical step where many ICTE projects fail. However, several solutions have been applied in order to facilitate the program's availability and utilization, firstly in higher education institutions involved in the development of digital contents, and secondly in foreign universities wishing to use the project. This paper presents these actions, displays the results obtained so far and describes the training and documentation available for teachers, specifically focusing on how to support the pedagogical changes induced by the use of ICTE and blended learning environments.

Key words

Project Management, French as a Foreign Language, French with Specific Objectives, Undergraduate Science and Engineering, Blended Learning, Teacher Training.

Introduction

L'un des principaux freins à une exploitation des ressources pédagogiques numériques est la difficulté d'appropriation par les enseignants n'ayant pas participé à la conception/réalisation de ces ressources. Dans le meilleur des cas les créations numériques sont en effet utilisées par leurs auteurs et souvent sur la durée limitée de leur viabilité sans mise à jour ou maintenance. Si les modèles de ressources de type encyclopédies collaboratives (la plus célèbre étant Wikipedia) font exception, de très nombreuses ressources de qualité ne sont pas utilisées à hauteur de leur potentiel et encore moins à hauteur des coûts et efforts engagés pour les réaliser.

Le modèle de développement qui a prévalu jusqu'à présent, encourageant la création de ressources souvent sans préoccupation des scénarios d'usage et sans accompagnement de leur utilisation par des communautés d'enseignants, commence heureusement à être mis en cause.

Il est toutefois difficile dans la communauté universitaire de fixer comme livrable d'un projet non pas un produit mais un service avec des indicateurs d'usage et de satisfaction. Par ailleurs l'appropriation d'une ressource pédagogique élaborée, à la fois sur le plan des activités proposées à l'apprenant et des technologies mises en œuvre, nécessite toujours un investissement de la part de l'enseignant et reste aujourd'hui un véritable écueil.

Ces difficultés ont été identifiées en amont de la conception du dispositif e-learning FILIPÉ, dont le programme est ambitieux à la fois dans la démarche (déploiement à l'international) et dans la forme (contenus pluridisciplinaires, programme "à la carte") [1]. Il s'agit en effet de proposer aux étudiants internationaux non francophones souhaitant poursuivre des études d'ingénieur en France :

- d'améliorer leur compréhension orale du français scientifique
- de découvrir des particularités de l'enseignement "à la française"
- de se sensibiliser à la dimension interculturelle.

Les modules multimédia de FILIPÉ comportent des exposés oraux et des exercices interactifs. Ils sont destinés à être intégrés par les enseignants des universités d'origine dans les cours de français existants, mais peuvent aussi s'adapter à un usage en autoformation. Les modules FOS¹, qui constituent la plus grande part de l'offre de formation, abordent des domaines variés des sciences de l'ingénieur. Ces ressources thématiques préparent l'étudiant à suivre et comprendre un cours dispensé à l'oral en français, en fonction de ses centres d'intérêt. L'étudiant doit au préalable avoir une connaissance minimum du contenu scientifique du domaine.

Les modules interculturels associent des ressources audiovisuelles mettant en scène des étudiants français ou étrangers et des activités sous la forme d'exercices interactifs ou de suggestions pour la classe à adapter par l'enseignant en présentiel.

Aux difficultés habituelles d'appropriation des dispositifs TICE par les enseignants, s'ajoutent dans le cas de FILIPE trois difficultés supplémentaires dans le transfert du dispositif, qui rendent un effort d'accompagnement particulièrement nécessaire :

¹ Français sur objectif spécifique ou français de spécialité : ici, le français pour les sciences

1. les sujets scientifiques abordés dans les modules FILIPE peuvent faire craindre aux enseignants de FLE (français langue étrangère) tuteurs de ne pouvoir accompagner les étudiants.
2. les modalités optimales d'utilisation de FILIPE, a priori en mode hybride, sont souvent nouvelles pour les enseignants, en particulier dans les pays visés.
3. dans un contexte de déploiement à l'international et bien que les modules reposent sur des standards HTML, les contraintes techniques (salles multimédia connectées) peuvent être limitatives.

L'objet de cet article est d'exposer comment dans le cadre du projet FILIPE, nous avons essayé de remédier à ces difficultés, en particulier par les actions suivantes :

- nous avons mis en place une stratégie de production qui favorise dans un premier temps un usage par une communauté d'enseignants, garantissant un nombre significatif d'étudiants utilisateurs en France,
- nous avons accompagné les modules créés de documents méthodologiques à destination d'enseignants étrangers
- et conduit des opérations de formation et de transfert auprès d'enseignants en France et à l'étranger.

Une Stratégie de Production qui Favorise dans un Premier Temps un Usage par une Communauté d'Enseignants

Le choix de la Mutualisation

Rappelons que le projet FILIPE a pour objectif initial d'offrir un service attractif et efficace pour bien préparer les étudiants étrangers à la poursuite d'études scientifiques en France, en rationalisant les actions d'un groupe consécutif d'établissements de l'enseignement supérieur français [1]. Cette ambition s'appuie sur la conviction forte partagée par les partenaires de FILIPE, qu'une approche mutualisée à l'international est nécessaire pour renforcer un modèle de formation supérieure alternatif aux modèles anglo-saxons dans les établissements étrangers et développer des partenariats étrangers plus solides et pérennes.

Actuellement six établissements et un réseau sont partenaires du projet FILIPE : les INP de Grenoble et de Toulouse, les UT de Compiègne et de Troyes, l'INSA de Lyon, le groupe des Ecoles des Mines (GEM) et l'INSTN. Notons que le consortium déjà constitué représente une partie importante des établissements délivrant le diplôme d'ingénieur en France.

La mise en commun des moyens humains et techniques de cet ensemble d'établissements permet de rassembler les compétences et expériences utiles pour concevoir des réponses aux problèmes originaux posés (diffusion à l'international, dimension interculturelle...) et d'avoir la « puissance de feu » nécessaire pour tenir les objectifs de production (plus de 200 h de formation sur des supports multimedia) et traiter les tâches annexes mais vitales de communication, maintenance, observation des usages etc.

Approche Organisationnelle et Méthodologique du Projet

La taille du consortium, l'envergure stratégique du projet ainsi que les aspects multidisciplinaire, multiculturel et multi-site font de FILIPE un projet complexe à gérer qui nécessite l'application de méthodes rigoureuses.

L'organisation adoptée pour le projet fait intervenir plusieurs niveaux de rôles et de compétences avec une maîtrise d'ouvrage et une maîtrise d'oeuvre clairement séparées. Elle a été détaillée dans un article précédent [1].

Cette structuration est notamment caractérisée par le rôle qu'elle donne dès le départ du projet aux opérationnels Relations Internationales dans la phase de conception, en leur confiant la tâche de définir les usages sur la base de l'analyse des besoins. Les cahiers des charges des services et des ressources produits sont spécifiés en conséquence, de sorte à répondre à des demandes identifiées et faciliter ainsi un usage étendu du dispositif. De la même manière, dans le but de favoriser un usage pédagogique pérenne dans les établissements partenaires, les acteurs clés du service auprès des étudiants, à savoir les enseignants scientifiques et FLE qui accueillent les étudiants étrangers dans les établissements du consortium, ont été associés très tôt au projet et interviennent de la conception jusqu'aux tests.

Cette organisation alliée à des techniques d'animation participatives a réussi à forger l'adhésion d'un ensemble élargi d'acteurs avec une vision partagée des objectifs et des méthodes. A l'issue de trois années de vie du projet FILIPE, il apparaît indiscutable que les choix méthodologiques ont fortement contribué à plusieurs résultats tangibles :

- coordination et collaboration d'une cinquantaine d'acteurs ayant différents rôles en favorisant les échanges de pratiques entre les établissements, dans les nombreux domaines abordés par le projet : accueil des étudiants étrangers, enseignement des sciences et du français, sensibilisation des étudiants à la dimension interculturelle, stratégie à l'international, pratiques TICE...
- production collaborative des modules et services, à un rythme satisfaisant et dans le respect des chartes techniques et ergonomiques,
- tests croisés systématiques entre établissements producteurs et testeurs,
- développement des usages dans les établissements partenaires, donnant lieu à des retours d'usage réguliers,
- maintenance et mise à jour des modules en fonction des retours d'usage issus des tests ou spontanés.

Un Mode de Production Collaboratif

Plutôt que confier la production de chaque module complet à l'équipe d'un établissement, nous avons adopté le principe d'une production partagée induisant des collaborations croisées. Après définition des caractéristiques des modules et arbitrage par le comité de pilotage, les équipes de production des différents établissements partenaires se positionnent sur les tâches de production. La quasi-totalité des modules ont ainsi été coproduits par deux équipes ou plus (figure 1).

Cette organisation est rendue possible par la formalisation de spécifications et de méthodes communes [2] :

- une charte graphique, ergonomique et technique, favorisant l'homogénéité des modules réalisés,
- un process de production commun permettant par son découpage en tâches la co-réalisation d'un module par plusieurs équipes,
- un cahier des charges auteurs pour la production des modules décrivant de manière détaillée les attendus en termes de design pédagogique, de traitement des aspects scientifiques et de traitement du français de spécialité sous forme d'exercices interactifs autocorrigés.

Modules	Etablissements producteurs
Maths notions de base	INSA Lyon, INPG
Probabilités	INPG, INPT
Cinématique du point	UTC
Informatique d'usage	ENSM Douai, ENSM Paris
Développement durable	UTT, INSTN
Travail collectif en groupe projet	ENSM Douai, INPG
Etudier les sciences en France	INSA Lyon, INPG
Cycle de l'eau et procédés de traitement	INPG, UTC, UTT, ENSM Paris
Qualité et gestion de production	UTC, INSTN, INPG

Figure 1 : liste des modules réalisés et établissements producteurs

Un Système de Validation Croisée

Le process de production inclut plusieurs étapes de relecture et de validation, faisant intervenir d'autres acteurs encore (forcément différents des producteurs des ressources), issus là aussi des équipes de plusieurs établissements (en fonction des disponibilités ou des compétences requises).

Ces expertises concernent successivement :

- le contenu scientifique
- les activités de français avant médiatisation
- le module achevé.

Ces étapes, dont l'impact est décisif sur la qualité du livrable, contribuent aussi aux échanges de savoirs et savoir-faire entre équipes et à l'appropriation des contenus par les acteurs des différentes spécialités, en particulier les enseignants de français utilisateurs finaux.

Un Test Fonctionnel auprès d'Etudiants Etrangers en France

Après correction à l'issue de la vérification finale, le module est considéré comme livré dans sa version de test. Une dernière étape du process de validation consiste à utiliser ce module avec des étudiants étrangers accueillis dans un des établissements du consortium. Suivant les cas, le module est introduit dans un cours de français existant ou sert de motif à la mise en place d'un groupe spécifique.

Cette phase, qui dure généralement deux ou trois semaines, initie d'emblée l'usage de la nouvelle ressource par un ou plusieurs enseignants de français et concourt donc immédiatement :

- à sa diffusion dans l'établissement testeur
- à préciser les modalités d'usage, la portée pédagogique, les résultats et les difficultés éventuelles dans un premier contexte
- à faciliter son appropriation par les enseignants de français des autres établissements, qui peuvent ainsi très rapidement s'appuyer sur le retour d'expérience des premiers utilisateurs.

Bilan des Usages en France (mars 2008)

Ce recensement (figure 2) fait apparaître un usage déjà significatif de l'ensemble des modules par un groupe d'enseignants de français langue étrangère (une dizaine sur sept établissements).

Dans la plupart des cas, le travail des étudiants a été conduit suivant une modalité hybride (présentiel et distant tutoré) et a donné lieu à des observations des enseignants tuteurs, ainsi qu'à une enquête systématique auprès des étudiants suivant un questionnaire type portant sur différents aspects (ergonomiques, techniques et pédagogiques).

	2005-06	2006-07	2007-08	TOTAL
INPG	80	80	80	240
INPT	-	-	40	40
UTC	-	22	150	172
UTT	60	15	150	225
INSA-Lyon	-	45	100	145
GEM	-	24	90	114
Telecom Paris	-	20	-	20
TOTAL	140	206	610	956

Figure 2 : nombre d'utilisateurs (étudiants) en France en mars 2008

Mise en Place d'Outils et de Services pour Faciliter le Déploiement de FILIPE en Particulier à l'Etranger

La mise en œuvre d'un module FILIPE suppose idéalement l'adoption d'un mode de formation mixte (ou hybride) alternant séances en présentiel et autoformation. Cette modalité pédagogique est aujourd'hui généralement préconisée dans les dispositifs TICE, en opposition avec le « tout numérique » dont les limites sont désormais reconnues.

Toutefois l'organisation et la conduite d'une formation hybride ne vont pas de soi. Elles entraînent un ensemble de conditions et de contraintes pour l'enseignant, l'étudiant et l'institution :

- pour l'enseignant : un effort d'ingénierie pédagogique (planification fine de la formation, remédiation des connaissances acquises en autonomie, évaluation...) ; une évolution de son rôle vers la fonction de tuteur.
- pour l'étudiant : une modification de sa posture d'apprenant (autonomisation et responsabilisation vis-à-vis de l'apprentissage, capacité à s'autoévaluer, rapport plus actif à l'enseignant...)
- pour l'institution : la mise à disposition de matériel et/ou de salles informatiques, la prise en compte dans l'accréditation des étudiants d'un travail effectué partiellement en autonomie...

Ces pratiques pédagogiques sont par ailleurs rarement usitées dans les pays ciblés par le projet. Inciter les enseignants locaux à utiliser FILIPE ne consistera donc pas simplement à convaincre ceux-ci de l'intérêt des ressources produites et à leur en expliquer l'usage, mais supposera aussi qu'on les sensibilise à de nouvelles façons d'enseigner et qu'on les outille à minima dans ce sens. Cet accompagnement des enseignants dans l'adaptation de leur rôle et de leurs pratiques est selon nous une clef essentielle du déploiement de FILIPE, comme de tout dispositif numérique proposant une diversification des modalités pédagogiques. C'est pourquoi un effort particulier de documentation et de formation est conduit en direction des tuteurs dans la phase actuelle du projet.

Guide d'Utilisation des Modules de Français Scientifique Issu du Déploiement à l'UTSEUS

Ce guide a été conçu et réalisé dans le cadre d'un stage de Master 2 professionnel de Français Langue Etrangère (ingénierie de la formation) effectué par une enseignante de français à l'Université Technologique Sino-Européenne de Shanghai (UTSEUS) [3]. L'expérience conduite à l'UTSEUS fournit un « cas modèle » d'intégration d'un module de FILIPE dans une filière bilingue d'une université partenaire étrangère. En effet, l'enseignante a exploité le module « Informatique d'usage » dans le cadre d'un cours de français de spécialité existant, en aménageant le programme, le rythme et les modalités du cours en fonction des nouvelles possibilités données par le module et en s'appuyant librement sur le parcours pédagogique proposé. 40 étudiants ont ainsi été formés sur 8 semaines dans un dispositif hybride (en autonomie et en séances tutorées). Par ailleurs, la stagiaire a choisi de centrer son travail universitaire sur la problématique « quels rôles pour le tuteur ? », particulièrement sensible à ce stade du déploiement de FILIPE.

Les concepteurs de FILIPE ont accompagné ce projet pédagogique et orienté une partie de la restitution de cette expérience vers la forme particulière d'un guide d'utilisation à l'attention des tuteurs des modules FILIPÉ. Le but premier étant de donner un exemple d'une utilisation effective de FILIPÉ, d'en décrire et analyser les résultats, et d'en tirer des conseils pratiques pour l'exploitation des modules FOS.

Ce guide est composé de deux parties :

- 1) Description des modules FOS de FILIPÉ : Que travaille-t-on dans les modules FOS ? Avec quels étudiants et dans quelles conditions ? A quel moment de la formation des étudiants ? Comment utilise-t-on ce support nouveau d'enseignement ? Avec quels enseignants ?
- 2) Conseils pratiques aux tuteurs dans leur rôle pendant les séances en présentiel. Dans cette deuxième partie sont aussi donnés des exemples concrets d'activités.

L'enseignante insiste particulièrement sur la question de l'accompagnement pédagogique dont elle distingue trois aspects :

- l'accompagnement dans l'apprentissage : comment aider au mieux les étudiants dans l'organisation de leur formation en autonomie ?
- l'accompagnement linguistique : comment guider les étudiants dans leur acquisition du langage de spécialité ?
- l'accompagnement méthodologique et interculturel : comment encadrer les étudiants dans leur apprentissage des méthodes d'enseignement et d'apprentissage françaises et dans leur découverte des spécificités culturelles de la vie étudiante en France ?

S'il fournit bien évidemment un « mode d'emploi » du dispositif, facilitant sa mise en œuvre, le guide d'utilisation de FILIPE ne se limite pas à cela : il propose aussi une démarche, dans la mesure où les apports de la pédagogie active et de l'accompagnement humain dans ses différents aspects (pédagogique, méthodologique, motivationnel...) sont clairement mis en avant et abondamment explicités. Cette caractéristique revêt un intérêt essentiel pour convaincre et outiller des enseignants peu familiers avec l'utilisation des TICE et le rôle de tuteur dans un dispositif hybride.

Les conseils et suggestions donnés dans le guide reposent sur l'expérience de l'exploitation du seul module « Informatique d'usage », dans le contexte où il a été déployé à l'UTSEUS. Le contenu du guide est donc circonstancié et n'a pas pour prétention de couvrir toutes les possibilités qu'offre le dispositif. Toutefois, il a été rédigé et présenté avec l'intention de concilier deux objectifs différents :

- la généralisation de l'usage de FILIPE dans la filière UTSEUS (transfert aux autres enseignants, chinois pour la plupart),
- le déploiement de FILIPE dans d'autres institutions et d'autres parties du monde.

Pour ce faire, dans chacune des sous-parties citées plus haut, sont détaillés :

- d'abord une description générique des modules en indiquant ce qu'ils permettent de faire ;
- puis une présentation de ce qui a été fait à l'UTSEUS en fonction des contraintes imposées par l'institution et des moyens donnés ;
- enfin un retour d'expérience en incluant des suggestions sur ce que l'on pourrait faire pour améliorer l'exploitation du dispositif. Ces suggestions sont issues de l'analyse des questionnaires de satisfaction étudiants ainsi que des observations du tuteur.

L'enseignant intéressé par FILIPE peut donc en théorie, à travers ce guide d'utilisation :

- découvrir le dispositif, ses possibilités et ses conditions théoriques de mise en œuvre,
- s'appuyer pour la mise en œuvre et l'adaptation dans son contexte propre, sur un exemple d'exploitation commenté et analysé,
- bénéficier d'un ensemble de recommandations et de critiques, issues d'une expérience pratique de tutorat mais aussi alimentées par une réflexion théorique étayée sur les rôles du tuteur.

Module « Travail Collectif en Groupe Projet » et Livret de l'Enseignant

Le module « travail collectif en groupe projet » constitue à notre connaissance une proposition nouvelle pour aborder l'apprentissage interculturel. Il est le fruit d'une réflexion collective sur le thème de « la sensibilisation à l'interculturalité dans la sphère de la formation scientifique et technique » initiée en janvier 2007 au sein d'un groupe interculturel (origines France, Allemagne, UK, USA, Chine, Inde) réunissant des enseignants de FLE animant des actions et des ateliers de sensibilisation à l'interculturalité, des responsables Relations Internationales et des enseignants scientifiques confrontés à un public international. Après une pré-étude menée par une enseignante chinoise et deux séminaires approfondis, le thème du « travail collectif en groupe projet » a été retenu. L'objectif est de sensibiliser les étudiants au caractère culturel des codes et règles en action lors d'un travail de groupe et ainsi de les préparer à repérer les différences avec leurs propres codes. Les observations peuvent par exemple porter sur le partage des tâches, la désignation d'un chef, les modalités de résolution collective, d'explication, de prise de parole etc.

Cette sensibilisation est une opération délicate car elle doit éviter l'écueil de la catégorisation : « les Chinois font comme ceci, les Allemands comme cela etc. » ainsi que l'écueil du jugement de valeur.

Le parti pris de traitement repose sur un enregistrement vidéo d'un groupe d'étudiants français travaillant en équipe sur un « exercice-jeu » de projet collectif. L'équipe doit réaliser une construction en observant des contraintes de temps et d'organisation et en répondant correctement à un cahier des charges.

Le scénario pédagogique proposé est prévu pour guider un groupe d'étudiants étrangers sur une suite d'activités. Les étudiants regroupés par 4 ou 5 réalisent le même exercice-jeu en présence. Ils abordent ensuite le module multimédia qui les guide dans des activités :

- de compréhension de la scène vidéo découpée en phases clés du projet
- de repérage d'aspects méthodologiques du travail de groupe
- de repérage de codes et règles implicites potentiellement influencés par des aspects culturels mis en œuvre par les étudiants dans la vidéo.

Il est suggéré de réaliser les activités du module en binôme devant l'écran d'un même ordinateur afin de favoriser les échanges. Certaines activités peuvent être menées en autonomie sans tuteur, d'autres nécessitent une interaction avec le

tuteur. Enfin les activités sur les codes et règles sont toujours prolongées par des activités en présentiel et en grand groupe pour des échanges croisés sur les interprétations personnelles de chacun relatives à ces aspects interculturels.

Un tel scénario offre aux enseignants tuteurs, des possibilités très riches de construire leur propre exploitation de la ressource vidéo, à la condition d'une bonne appropriation du module. Le livret de l'enseignant décrit l'ensemble des activités proposées et permet à l'enseignant de s'approprier ce contenu riche et modulable à travers un document de référence aisément manipulable. Il contient aussi des suggestions d'activités complémentaires pour le travail en classe.

Formation et Transfert auprès d'Enseignants en France et à l'Etranger

Les différentes phases de conception, production et usages ont permis à la communauté d'enseignants de français impliqués dans le projet FILIPE des échanges pratiques et théoriques soutenus. En particulier, l'expérimentation du dispositif dans les contextes des différents établissements, avec des publics diversifiés, a conduit à une vision détaillée de la pertinence des modules, des usages possibles au regard des objectifs linguistiques et des différents niveaux, de l'efficacité des modalités pédagogiques, des rôles du tuteur, etc. Cette élaboration nous permet de proposer des formations de tuteurs visant à la fois la diffusion et l'utilisation des modules FILIPE et le transfert de l'expertise acquise.

L'attention des enseignants est attirée en particulier sur :

- les scénarios d'usage et l'intégration du dispositif au cursus ou à la maquette pédagogique,
- les rôles du tuteur :
 - o construction et animation d'un parcours pédagogique appuyé sur les modules multimédia
 - o encadrement du travail des étudiants et accompagnement à l'autonomie
 - o suivi de l'apprentissage et évaluation des acquis linguistiques et culturels
 - o validation de la formation
- la capitalisation de l'expérience pour transfert et les pratiques de réseau.

Afin de permettre l'intégration du dispositif de formation, les formations doivent être l'occasion d'une construction participative avec les enseignants utilisateurs. Elles sont l'occasion de réfléchir sur la transformation de la relation enseignant/apprenant inhérente à ce type de dispositif faisant intervenir des modalités pédagogiques diversifiées, approche particulièrement nouvelle dans certains pays cibles de FILIPE. Les caractéristiques des apprenants, les objectifs poursuivis et les ressources disponibles sont aussi des paramètres à mesurer et prendre en compte pour suggérer des usages adaptés. A cela s'ajoute enfin la perception du contexte où il est important d'intégrer diagnostic institutionnel, pratiques locales et paramètre culturel.

Pour faciliter cette réflexion partagée des participants entre eux et avec nous, nous privilégions des méthodes d'animation participatives (atelier, table ronde, jeux) incitant les stagiaires à réagir et discuter autour des notions abordées. L'objectif secondaire de la formation, mais primordial pour l'avenir du dispositif, étant que les expériences vécues par les enseignants nouveaux utilisateurs des modules FILIPE puissent à leur tour s'enrichir et se partager ultérieurement dans une logique de collaboration.

Quelques exemples de formations réalisées en France et à l'étranger :

- Vietnam, décembre 2006, 4 établissements du PFIEV (Programme de Formation d'Ingénieurs d'Excellence du Vietnam), environ 40 enseignants de FLE et FOS et responsables pédagogiques des établissements.
- Institut National Polytechnique de Toulouse, juin 2007, environ 20 personnes : enseignants FLE/langues, responsables et opérationnels relations internationales INP Toulouse.
- INP Grenoble, décembre 2007 (pendant 1 mois), Formation et accompagnement de la responsable pédagogique FLE de l'Institut Polytechnique de Hanoi : aide à la réalisation du tronc commun du futur cours de FOS - Techniques Universitaires.
- CUEF Grenoble, janvier 2008, Formation de formateurs, 4 enseignants lituaniens de langues.

Indicateurs de Diffusion à l'International

FILIPE est à ce jour déployé dans deux filières étrangères partenaires d'établissement du consortium, UTSEUS (Shanghai) et PFIEV (Vietnam), où les usages peuvent être comptabilisés. La figure 3 recense les étudiants utilisateurs dans ces deux environnements.

	Effectif cumulé 2006-08
UTSEUS Shanghai	390
PFIEV Vietnam	40
TOTAL	430

Figure 3 : estimation du nombre d'étudiants utilisateurs à l'étranger (mars 2008)

La figure 4 comptabilise les inscriptions individuelles suivies du téléchargement de modules sur le site de FILIPE. Ces inscriptions sont le fait, soit d'enseignants ou d'étudiants isolés, soit d'institutions qui souhaitent diffuser les modules. C'est un indicateur de l'intérêt porté au dispositif, mais qui ne permet pas de conclure à des usages ni d'évaluer le nombre des utilisateurs effectifs.

	Nombre d'inscrits
Europe	118
Asie	97
Amérique du Nord	2
Amérique latine	41
Afrique	36
Moyen-Orient	5
TOTAL	299

Figure 4 : inscriptions suivies du téléchargement de modules sur le site de FILIPE (mars 2007-mai 2008)

Conclusion

Les résultats de diffusion déjà obtenus confirment les deux hypothèses de départ du projet FILIPE :

- répondre à des besoins identifiés
- obtenir par une méthode de production croisée l'appropriation et l'utilisation des ressources par une première communauté d'enseignants.

Les efforts de documentation et d'accompagnement pour le transfert semblent porter leurs fruits. L'extension des usages en France à l'ensemble des établissements d'enseignement supérieur scientifique et technique en s'appuyant sur les équipes d'enseignants de FLE ainsi que l'accompagnement du déploiement en Inde et au Brésil sont les deux perspectives à court terme du projet.

Remerciements

Le projet FILIPE a bénéficié du soutien de l'Université thématique UNIT, de la Direction des relations européennes et internationales et de la coopération du MENESR et de la Région Rhône-Alpes.

Références

- [1] Michau, F., Moreau, C. FILIPE : un projet stratégique sur l'axe International de l'université thématique UNIT. Colloque international TICE 2006 « Technologies de l'Information et de la Communication dans l'Enseignement Supérieur et l'Entreprise », octobre 2006, Toulouse, France.
- [2] Meunier, F., Dutto, E., Guillet, S., Michau, F., PALM : un dispositif pour préparer les étudiants étrangers à suivre des cours scientifiques français, Colloque international TICE 2006 « Technologies de l'Information et de la Communication dans l'Enseignement Supérieur et l'Entreprise », octobre 2006, Toulouse, France
- [3] Mulot, J. (2007). Formation sur le dispositif de FOAD FILIPÉ : quels rôles pour le tuteur ? Mémoire Master 2 Français Langue Etrangère, Université Stendhal – Grenoble 3.

Dispositifs de formation ouverte et à distance, formations hybrides

Albero, B., (2003). *L'autoformation dans les dispositifs de formation ouverte et à distance : instrumenter le développement de l'autonomie dans les apprentissages*. Dans Saleh I., Lepage, D., Bouyahi, S. (Dir.), "Les TIC au cœur de l'enseignement supérieur". Laboratoire Paragraphe, Université Paris VIII-Vincennes-St Denis. 139-159.

Charlier, B., Deschryver, N., Peraya, D. (2005). Apprendre en présence et à distance : à la recherche des effets des dispositifs hybrides. Colloque du Réseau international de recherche en éducation et formation, Montpellier 15-17 septembre 2005.

Charlier, B., Deschryver, N., Peraya, D. et al. (2002). *Vers une approche intégrée des technologies de l'information et de la communication dans les pratiques d'enseignement*. Revue des sciences de l'éducation, Vol. XXVIII, no 2, 2002, p. 345 à 365.

Peraya, D. (2007). Pédagogie universitaire et TIC : regards sur l'hybridation et ses impacts. Colloque de l'AIPU, Montréal.

Trinidad, A. R., (2000). Enseigner en présentiel ou à distance. Journée Réseaux Humains / Réseaux Technologiques, Poitiers, 24 juin 2000.

Zourou, K. (2006). Apprentissages collectifs médiatisés et didactique des langues : instrumentation, dispositifs et accompagnement pédagogique. Thèse de Doctorat, Didactique des langues, Université Stendhal – Grenoble 3.

Apprentissage interculturel

Bosche, M. L'émergence de nouvelles disciplines interculturelles. http://pagesperso-orange.fr/marc-bosche/menu8_page1.html

Brander, P., Carmen, C., Gomes, R. et al. (1995). Tous différents, tous égaux, Kit pédagogique. Conseil de l'Europe, Centre Européen de la Jeunesse.

D'Iribarne, P. (1998). Culture et mondialisation. Gérer par-delà les frontières. Paris : Seuil.

D'Iribarne, P., (2006). L'étrangeté française. Paris : Seuil.

Gilbert, A., Haji-Kella, M., De Jesus Cascao Guedes, M. et al. (2001). T-Kit, apprentissage interculturel. Conseil de l'Europe.

Meunier, O. (2007). Approche interculturelle en éducation. Étude comparative internationale. Les dossiers de la veille, Institut National de Recherche Pédagogique. <http://www.inrp.fr/vst/Dossiers/Interculturel/sommaire.htm>